



**Visite au Canada du  
Président de la  
République fédérale  
d'Allemagne  
M. Richard von Weizsaecker**

---

**du 16 au 21 septembre 1990**

LIBRARY E A/BIBLIOTHEQUE A E



3 5036 20076507 4

DOCS  
CA1 EA 90V31 EXF  
Visit to Canada by Richard von  
Weizsaecker, President of the  
Federal Republic of Germany :  
September 16-21, 1990. --  
43258346

43.258.347

**Visite au Canada du  
Président de la  
République fédérale  
d'Allemagne  
M. Richard von Weizsaecker**

---

du 16 au 21 septembre 1990



Affaires extérieures et  
Commerce extérieur Canada

External Affairs and  
International Trade Canada

## Table des matières

|   |    |
|---|----|
| Le Président Richard von Weizsaecker  | 1  |
| Le Premier ministre Brian Mulroney  | 3  |
| Le secrétaire d'État aux Affaires extérieures<br>Joe Clark                  | 5  |
| Les relations entre le Canada et la RFA                                     | 7  |
| Les relations commerciales entre le<br>Canada et la RFA                     | 8  |
| Les investissements directs en 1989   | 12 |
| Le Canada et la RFA : Partenaires<br>pour la paix                           | 15 |
| Accord en matière de science et de<br>technologie entre le Canada et la RFA | 17 |
| Les relations culturelles entre le<br>Canada et la RFA                      | 18 |
| Les échanges universitaires entre le<br>Canada et la RFA                    | 19 |
| Fiche documentaire sur la République<br>fédérale d'Allemagne (RFA)          | 20 |
| La situation politique en RFA   | 21 |
| L'économie de la RFA  | 22 |
| La politique étrangère de la RFA  | 23 |

## Le Président Richard von Weizsaecker

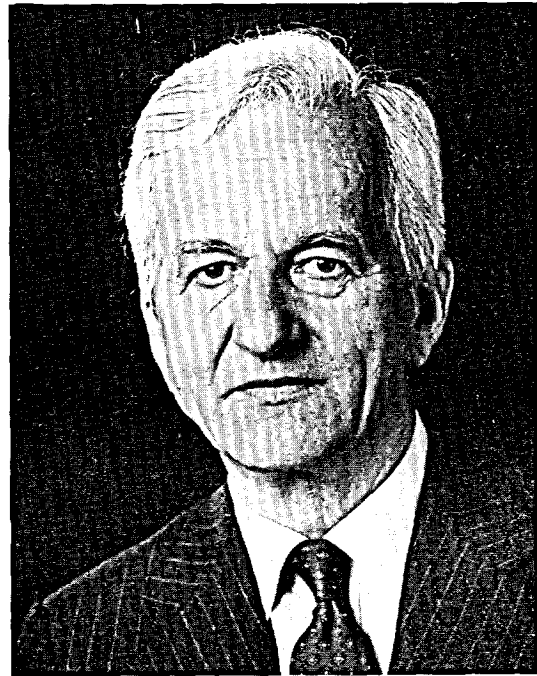
Né le 15 avril 1920 à Stuttgart, M. von Weizsaecker fait des études de droit et d'histoire à l'université d'Oxford, et à celles de Grenoble et de Gottingen. Il obtient son doctorat en 1954.

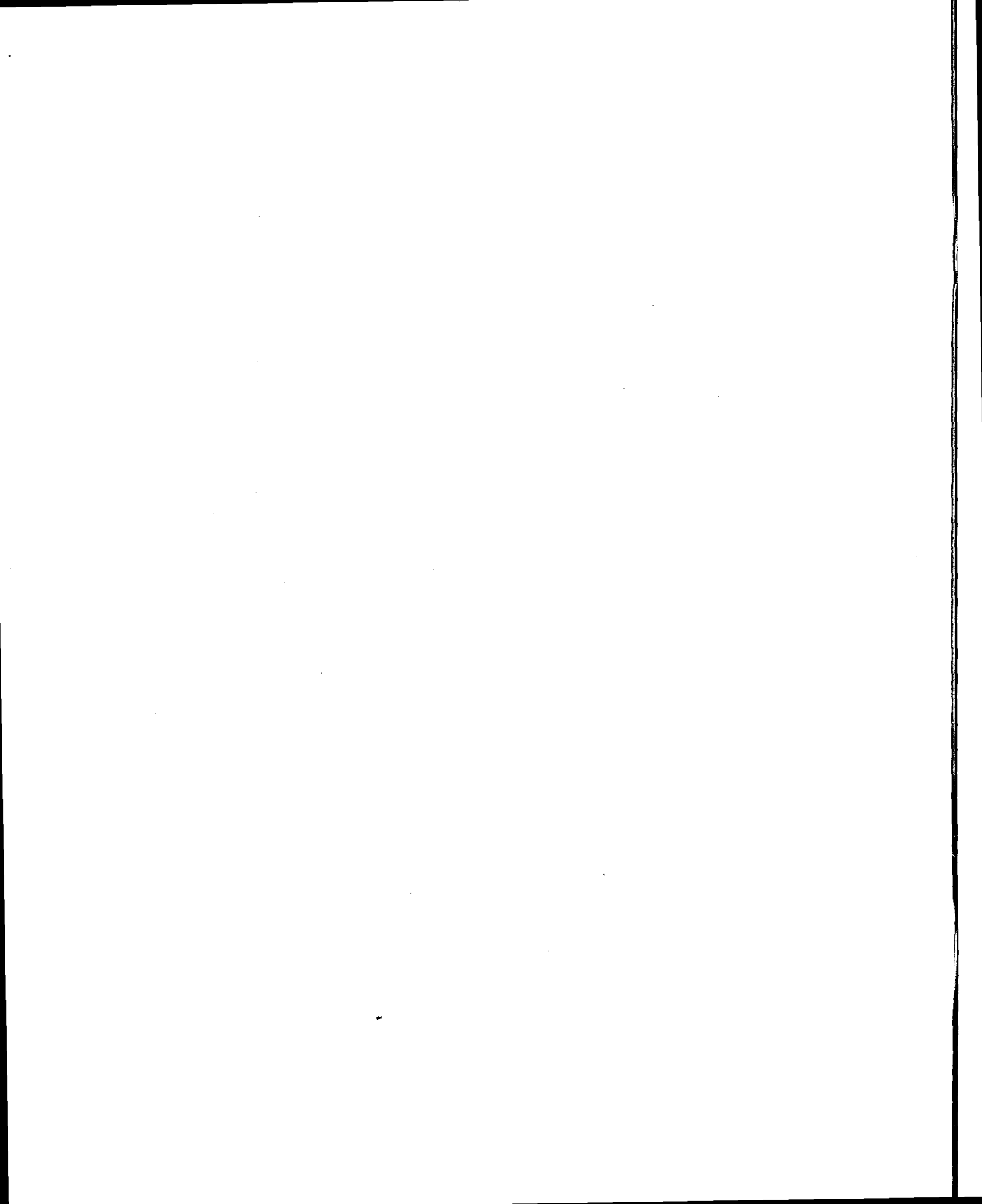
M. von Weizsaecker entre au Parti de l'Union démocrate-chrétienne (CDU) en 1954 et est membre de la direction nationale du parti de 1966 à 1984. Député au Bundestag (Chambre basse fédérale) de 1969 à 1981, il en est le Vice-président de 1979 à 1981, jusqu'à son élection au poste de maire de Berlin-Ouest, poste équivalent au Canada à celui de premier ministre provincial. Il fut maire jusqu'à 1984.

M. von Weizsaecker a été un membre laïque important de l'Église évangélique allemande, car il a été président de la Convention protestante allemande de 1964 à 1970 et membre du Synode et du Conseil de l'Église protestante allemande de 1969 à 1984.

Président de la République fédérale d'Allemagne depuis 1984, M. von Weizsaecker a, en 1989, été réélu à ce poste pour un second mandat de cinq ans par la Convention fédérale (un organe constitutionnel réuni à cette seule fin).

M. von Weizsaecker et sa femme, Marianne, ont trois fils et une fille.





## Le Premier ministre Brian Mulroney

M. Mulroney est né à Baie-Comeau (Québec) le 20 mars 1939. Il est avocat et a été dirigeant d'entreprise.

Il détient un baccalauréat spécialisé en sciences politiques de l'Université Saint-François-Xavier d'Antigonish (Nouvelle-Écosse) et une licence en droit de l'Université Laval de Québec.

Le 11 juin 1983, M. Mulroney a été élu Chef du Parti progressiste-conservateur. Il est ensuite entré à la Chambre des communes en remportant une élection partielle tenue le 29 août 1983 dans la circonscription de Central Nova (Nouvelle-Écosse).

Lors des élections générales de 1984, il a été élu député de la circonscription de Manicouagan (Québec). Son parti a alors remporté le plus grand nombre de sièges de toute l'histoire parlementaire du Canada. Il a été réélu dans la circonscription de Charlevoix (Québec) le 21 novembre 1988, menant son parti à une deuxième victoire majoritaire.

M. Mulroney joue un rôle actif sur la scène publique et au sein de la collectivité depuis bon nombre d'années. En mai 1974, il a été nommé à la Commission Cliche, chargée d'enquêter sur la violence dans l'industrie de la construction au Québec. En 1976, il a été candidat à la direction du Parti progressiste-conservateur du Canada.

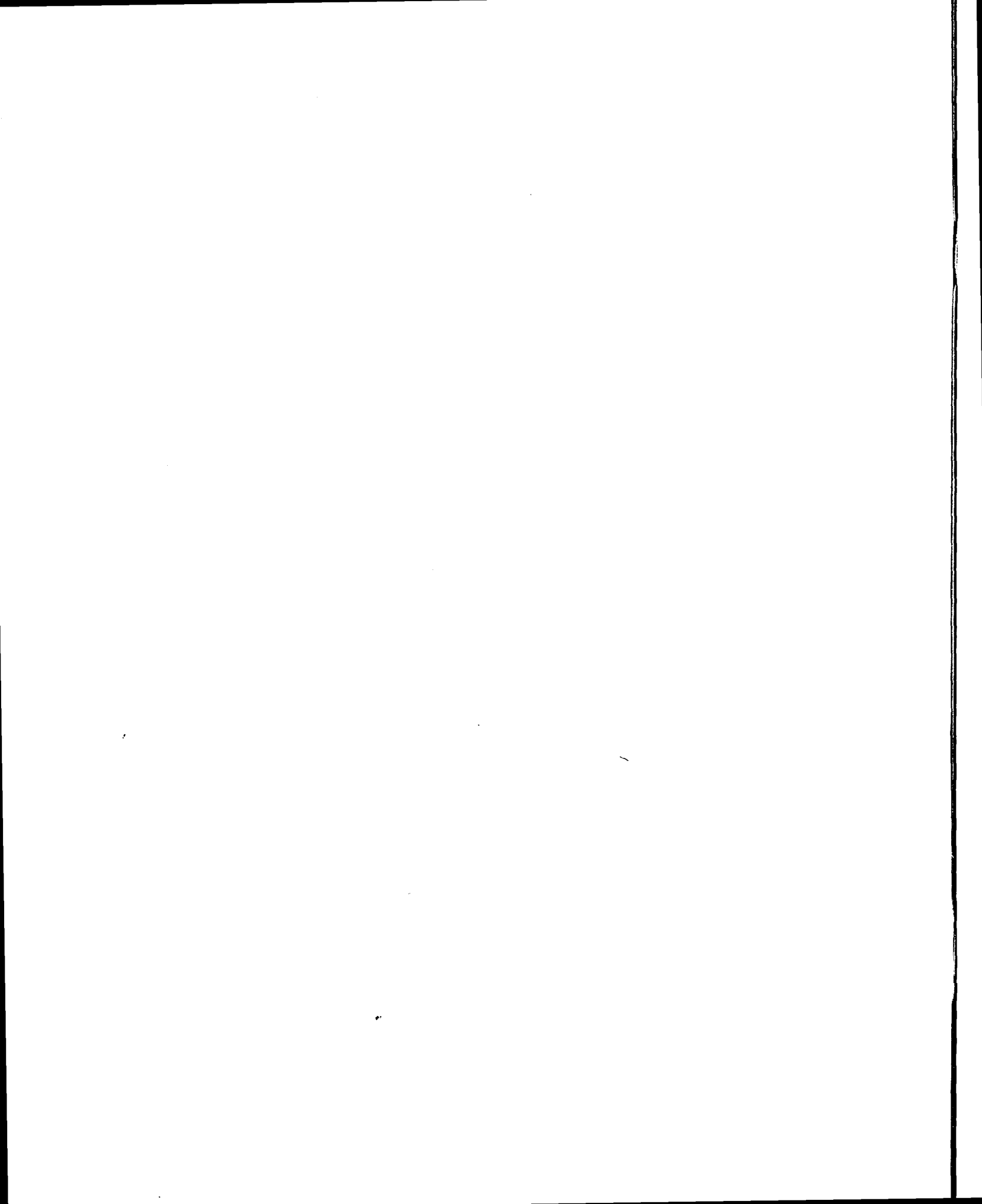
Plus tard cette année-là, il est entré au service de la Compagnie Iron Ore du Canada en tant que vice-président exécutif; un an plus tard, il est devenu président de la compagnie.



Il a oeuvré dans de nombreux organismes de charité tels que Centraide de Montréal, l'Association des Grands Frères du Canada, l'Association du Québec pour les déficients mentaux, la Fondation canadienne de diabète juvénile et la Fondation des maladies du coeur de Montréal.

M. Mulroney a épousé Mila Pivnicki, avec qui il a eu quatre enfants, Caroline, Ben, Mark et Nicolas.





**Le secrétaire d'État  
aux Affaires extérieures  
Joe Clark**

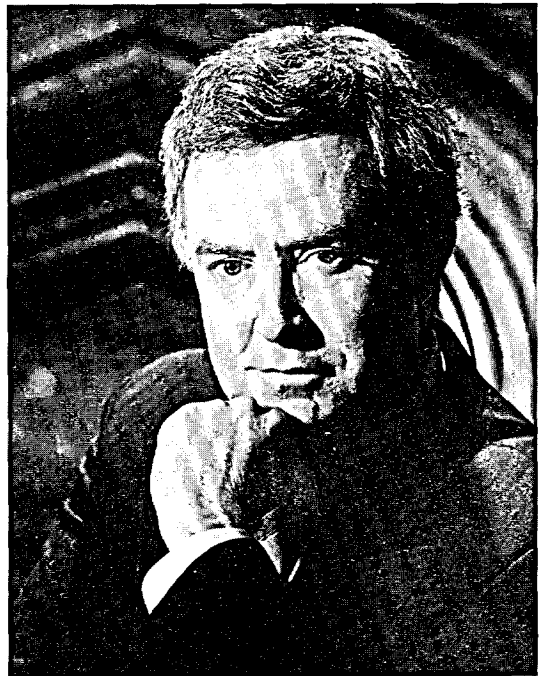
M. Clark est né à High River (Alberta) le 5 juin 1939. Il détient un baccalauréat en histoire et une maîtrise en sciences politiques de l'Université de l'Alberta ainsi qu'un doctorat honorifique en droit de l'Université du Nouveau-Brunswick.

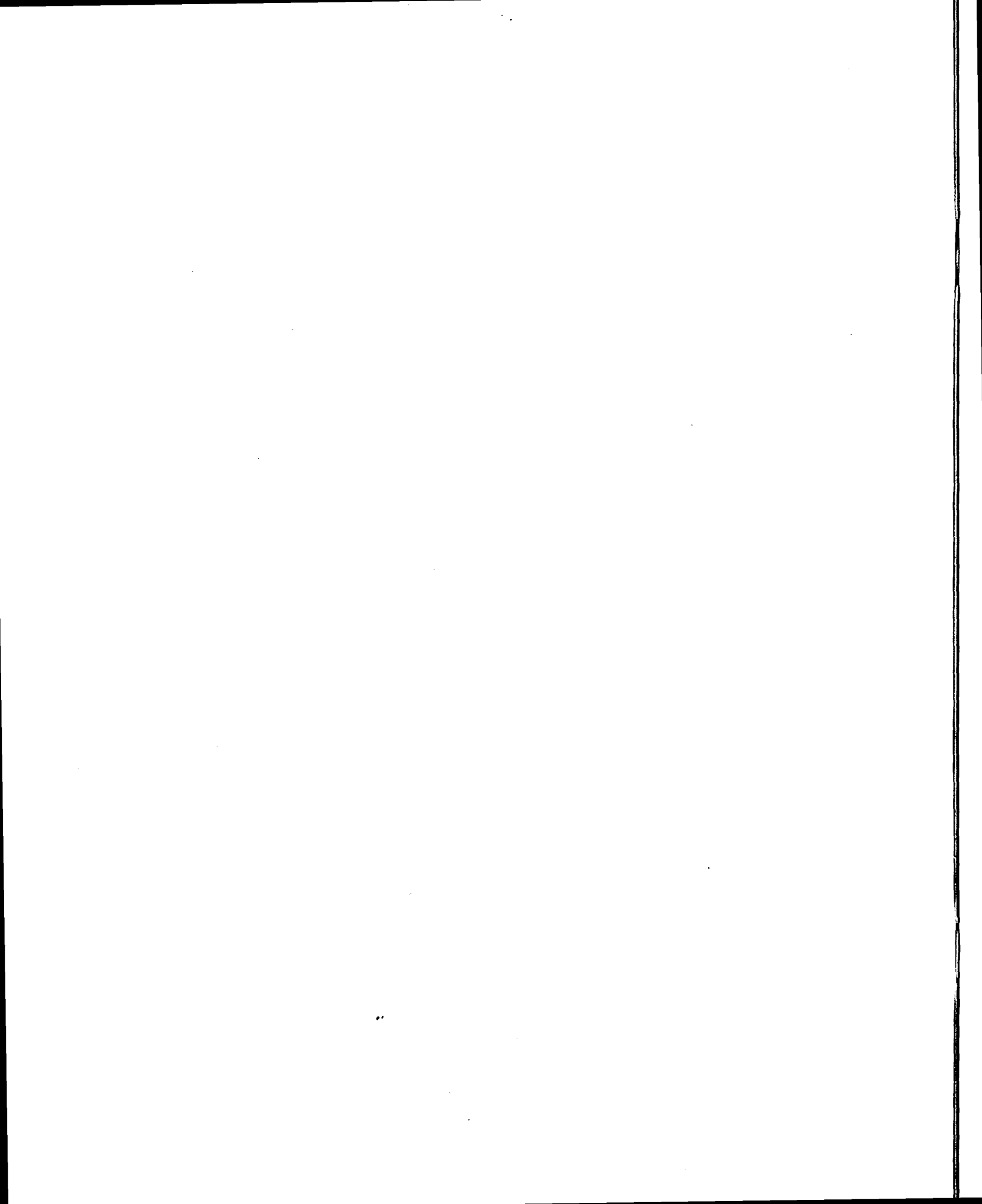
M. Clark, qui a été journaliste et conseiller politique avant de se lancer en politique, a été élu pour la première fois à la Chambre des communes en 1972 et y a été réélu à chacune des élections subséquentes, dont celle de 1988.

M. Clark est devenu Chef du Parti progressiste-conservateur le 22 février 1976 et a mené son parti à la victoire aux élections du 22 mai 1979; il a été assermenté comme Premier ministre le 4 juin suivant. Son gouvernement a été défait aux élections du 18 février 1980.

Depuis sa nomination au poste de secrétaire d'État aux Affaires extérieures en 1984, M. Clark s'est consacré à redonner au Canada son rôle traditionnel dans un internationalisme constructif et conséquent.

Il est président du Comité du Cabinet chargé de la politique étrangère et de la défense et vice-président du Sous-comité du commerce du Comité du Cabinet chargé des priorités et de la planification.





## Les relations entre le Canada et la RFA

Les relations entre le Canada et la RFA sont bonnes et s'améliorent constamment. La RFA est notre troisième source étrangère d'investissement direct (après les États-Unis et le Royaume-Uni), notre quatrième grand partenaire commercial (après les États-Unis, le Japon et le Royaume-Uni) et notre plus important partenaire d'Europe occidentale en matière de science et de technologie.

Au chapitre de la défense, la RFA compte parmi nos principaux alliés. Sous l'égide de l'OTAN, nos deux pays ont tissé des liens très particuliers, le Canada ayant affecté environ 8 000 soldats à Lahr et à Baden-Baden, alors que 6 000 soldats des armées de terre et de l'air allemandes s'entraînent chaque année à Shilo (Manitoba) et à Goose Bay (Labrador).

Deux facteurs ont incité le Canada à consolider ses contacts bilatéraux avec la RFA : le rôle central que ce pays joue dans l'objectif de la Communauté européenne (CE) pour 1992 et le processus d'unification des deux Allemagnes en voie d'être complété. À cette fin, nous avons augmenté les visites de haut niveau tant à l'échelon fédéral que provincial et multiplié les missions commerciales et les échanges entre parlements, tout en renforçant nos liens institutionnels et nos activités de coopération technique.

Nos échanges commerciaux ont pris un incroyable essor depuis la dernière décennie et ils dépassent en ce moment les 5,5 milliards \$. Bien que l'excédent de la balance commerciale entre nos deux pays s'incline régulièrement en faveur de la RFA (il atteignait environ 2 milliards \$ l'an dernier), les exportations canadiennes vers ce pays ont augmenté de 11 p. 100, et s'élevaient à 1,9 milliard \$ l'an dernier.

Les secteurs les plus prometteurs qui se prêtent à un accroissement des activités de coopération et de développement bilatérales sont l'environnement, la technologie de pointe, les industries de fabrication, sans oublier les grandes possibilités commerciales qu'offriront l'unification allemande et les nouveaux marchés de l'Europe de l'Est.

## Les relations commerciales entre le Canada et la RFA

La République fédérale d'Allemagne est le plus grand pays exportateur au monde, et elle vient au second rang pour le volume de ses importations. La RFA constitue le quatrième grand marché d'exportation du Canada après les États-Unis, le Japon et le Royaume-Uni.

Nos échanges bilatéraux et la structure des exportations canadiennes vers la RFA sont décrits dans les tableaux ci-après. Ces statistiques nous permettent de faire les appréciations suivantes :

- Les matières premières et les produits semi-finis constituent toujours le plus gros des exportations canadiennes, avec la pâte à papier de loin en tête.
- Cependant, la proportion de produits finis a augmenté de façon progressive et continue (représentant 23 p. 100 du total). L'exportation de technologie canadienne de pointe et d'équipement militaire a atteint un niveau des plus encourageants, grâce à d'importantes opérations de vente réalisées récemment dans le domaine des équipements électriques lourds, des ordinateurs, des aéronefs et des simulateurs de vol.
- Les barrières économiques imposées par la politique agricole de la Communauté européenne (CE) empêchent la vente en gros de la plupart de nos produits agricoles. Toutefois, il existe quelques petites ouvertures pour les produits du poisson (qui ont pris énormément d'ampleur) et le miel (environ 20 p. 100 des exportations de miel canadien sont destinées à la RFA).

- Dans l'ensemble, les exportations canadiennes à destination de la RFA ont augmenté depuis quelques années, mais surtout l'an dernier (20 p. 100); cette hausse s'est manifestée dans la plupart des catégories de produits.

Trois facteurs essentiels se conjuguent pour faire de l'Allemagne un des marchés d'exportation les plus prometteurs pour le Canada : l'unification allemande (qui augmentera les besoins de l'Allemagne en termes d'importations), l'unification en 1992 du Marché européen et la croissance dynamique et soutenue de l'économie allemande.

*(Voir les tableaux p. 9, 10 et 11)*

**TABLEAU 1****Développement et structure des échanges commerciaux entre le Canada et la RFA**

|   | 1986 | 1987 | 1988 | 1989             |
|---|------|------|------|------------------|
| <b>Statistiques allemandes (en milliards DM)</b>  |      |      |      |                  |
| Exportations canadiennes                          | 3,4  | 3,4  | 3,6  | 4,3 <sup>1</sup> |
| Exportations de la RFA                            | 5,3  | 4,8  | 4,8  | 5,1 <sup>2</sup> |
| <b>Statistiques canadiennes (en milliards \$)</b> |      |      |      |                  |
| Exportations canadiennes                          | 1,3  | 1,5  | 1,8  | 1,9 <sup>3</sup> |
| Exportations de la RFA                            | 3,4  | 3,5  | 3,8  | 3,7 <sup>4</sup> |

**Sources :** Bureau de statistique de la RFA et Statistique Canada.

**Note :** Les statistiques de la RFA sont plus complètes parce qu'elles incluent les exportations canadiennes transitant par d'autres pays.

- <sup>1</sup> Environ 2,9 milliards \$.
- <sup>2</sup> Environ 3,4 milliards \$.
- <sup>3</sup> Environ 2,9 milliards DM.
- <sup>4</sup> Environ 5,6 milliards DM.

**TABLEAU 2**

**Valeur des exportations canadiennes selon la catégorie de produits et leur pourcentage par rapport au total**

|                                       | 1988         |      | 1989                     |      |
|---------------------------------------|--------------|------|--------------------------|------|
|                                       | Millions DM  | %    | Millions DM              | %    |
| Produits agricoles et poisson         | 168          | 4,6  | 59                       | 3,7  |
| Poisson                               | 57           |      | 49                       |      |
| Matières premières                    | 688          | 19,0 | 837                      | 19,2 |
| Minerai de fer                        | 179          |      | 245                      |      |
| Zinc                                  | 152          |      | 243                      |      |
| Produits semi-finis                   | 1 613        | 44,5 | 1 960                    | 45,0 |
| Pâte à papier                         | 959          | 26,4 | 1 245                    | 28,6 |
| Bois                                  | 108          |      | 99                       |      |
| Cuivre                                | 68           |      | 116                      |      |
| Aluminium                             | 98           |      | 103                      |      |
| Nickel                                | 103          |      | 120                      |      |
| Produits primaires                    | 318          | 8,8  | 335                      | 7,7  |
| Papier, carton                        | 184          |      | 174                      |      |
| Produits finis                        | 753          | 20,8 | 991                      | 22,8 |
| Aéronefs                              | 107          |      | 203                      |      |
| Produits électriques et électroniques | 168          |      | 203                      |      |
| Véhicules automobiles et pièces       | 52           |      | 80                       |      |
| Autres                                | 86           | 2,4  | 72                       | 1,7  |
| <b>Total</b>                          | <b>3 626</b> |      | <b>4 354<sup>1</sup></b> |      |

Source: Bureau de la statistique de la RFA.

<sup>1</sup> Hausse de 20,1 % par rapport à 1988.

**TABLEAU 3****Commerce des provinces avec la RFA en 1989**

|                       | Importations     | Exportations     |
|-----------------------|------------------|------------------|
|                       | (en milliers \$) |                  |
| Terre-Neuve           | 9 238            | 44 762           |
| Île-du-Prince-Édouard | 304              | 1 433            |
| Nouvelle-Écosse       | 622 228          | 29 802           |
| Nouveau-Brunswick     | 26 246           | 136 934          |
| Québec                | 896 320          | 422 280          |
| Ontario               | 1 749 307        | 499 387          |
| Manitoba              | 32 505           | 25 597           |
| Saskatchewan          | 50 047           | 4 082            |
| Alberta               | 77 709           | 16 059           |
| Colombie-Britannique  | 240 302          | 575 373          |
| <b>Total</b>          | <b>3 704 269</b> | <b>1 800 098</b> |

**Source :** Statistique Canada.**Note :** Les totaux comprennent le Yukon et les Territoires du Nord-Ouest; ils sont arrondis.



## Les investissements directs en 1989

### Investissements directs de la RFA à l'étranger

Selon les derniers chiffres du ministère de l'Économie de la RFA, les transferts nets d'investissements directs de la RFA à l'étranger totalisaient, en 1989, 20,1 milliards DM, soit une hausse de 12,3 p. 100 par rapport aux 17,9 milliards DM en 1988.

Selon le Ministère, cette augmentation considérable résulte des investissements directs faits par la RFA dans les pays de la Communauté européenne (CE) en prévision de l'unification du Marché européen en 1992. Les investissements de la RFA dans les pays de la CE ont en effet doublé en 1989, soit 12,6 milliards DM, par rapport à 6,4 milliards DM en 1988.

Avec un total de 809 millions DM, les investissements de la RFA au Canada en 1989 ont aussi presque doublé. En 1988, ils étaient de 411 millions DM. Le Canada a donc pu monter de quelques échelons pour se classer huitième pays destinataire des investissements allemands; il était dixième en 1988.

Par contre, la RFA a réduit de plus de moitié ses investissements directs aux États-Unis (1989 : 3,8 milliards DM; 1988 : 8,5 milliards DM). Pour la première fois depuis 1974, les États-Unis se sont classés deuxième, ayant cédé la première place au Royaume-Uni.

TABLEAU 4

Principaux investissements (nets) de la RFA à l'étranger, par pays destinataire

|                     | 1989        |      | 1988        |      |
|---------------------|-------------|------|-------------|------|
|                     | Millions DM | Rang | Millions DM | Rang |
| Royaume-Uni         | 4 461       | 1    | 1 508       | 2    |
| États-Unis          | 3 840       | 2    | 8 493       | 1    |
| Belgique/Luxembourg | 1 838       | 3    | 935         | 5    |
| France              | 1 678       | 4    | 898         | 6    |
| Pays-Bas            | 1 665       | 5    | 1 021       | 4    |
| Espagne             | 1 236       | 6    | 773         | 8    |
| Irlande             | 1 037       | 7    | 53          | 16   |
| Canada              | 809         | 8    | 411         | 10   |
| Norvège             | 778         | 9    | 189         | 11   |
| Italie              | 471         | 10   | 1 037       | 3    |

### Exemples d'investissements allemands directs en 1989

La société Kunz de Gschwend a annoncé la construction à Berthierville (Québec) d'une usine de fabrication de panneaux d'agglomérés et de papier peint évaluée à 80 millions \$.

VAW (Vereignite Aluminium Werke) de Bonn figure à la tête d'un consortium international qui a signé, en 1989, un contrat de construction d'une fonderie d'aluminium à Sept-Iles (Québec), d'une valeur de 1,2 milliard \$. La participation de la RFA à ce projet s'élève à 350 millions \$.

BASF, qui a fait l'acquisition de Polysar Latex, Division de Sarnia (Ontario) en 1988, a décidé de placer 35 millions \$ dans l'usine Polysar d'Arnprior (Ontario) qui fabrique du fil de nylon et des agrafes pour l'industrie du tapis.

Volkswagen a investi 10 millions \$ dans la construction d'un centre de distribution et de formation à Coquitlam (C.-B.).

#### **Principaux investissements de la RFA, par province**

##### **Québec**

De sa filiale de Pointe-Claire qui compte 157 employés, Bayer fournit des produits chimiques aux industries canadiennes du textile, de l'automobile et du papier. Hoechst AG fabrique des produits pharmaceutiques, des résines et des solutions colloïdales à Varennes. Suite à l'acquisition de Bio-Mega (Laval) en 1988, Boehringer Ingelheim s'est lancée dans des activités de recherche et de développement et est devenue la deuxième entreprise du Canada en ce domaine.

Siemens qui, au Québec seulement a 770 employés, fabrique des commutateurs électriques, des panneaux de commandes pour les moteurs et des tableaux de distribution, à Drummondville et à Pointe-Claire.

VAW est à la tête d'un consortium international qui construira une fonderie d'aluminium de 1,6 milliard \$ à Sept-Îles. La société Kunz de Gschwend a annoncé la construction à Berthierville (Québec) d'une usine de fabrication de panneaux d'agglomérés et de papier peint évaluée à 80 millions \$.

##### **Colombie-Britannique**

Une succursale de Daimler Benz AG à Burnaby, emploie 500 travailleurs pour le montage et l'entretien de camions. Deux succursales de Dyckerhoff & Widmann ont un chiffre d'affaires de 6 millions \$ dans le domaine de la distribution de systèmes techniques brevetés pour la construction de tunnels, mines et ponts.

Metallgesellschaft participe à trois entreprises minières et se consacre à la transformation de matières premières. Siemens fabrique à Burnaby, et distribue des instruments auditifs et a un chiffre d'affaires annuel de 5 millions \$. En 1989, Volkswagen a investi dans la construction d'un centre de distribution et de formation à Coquitlam.

##### **Ontario**

En Ontario, les entreprises de la RFA s'intéressent surtout à l'industrie chimique, aux produits électriques et, ces dernières années, aux pièces automobiles. Leichtmetallwerk Karl Wirth (Ronald du Canada) fabrique des roues en aluminium à Stevensville, et Ed Scharwaechter GmbH & Co. KG (Edascha du Canada) a investi 41 millions \$ à Niagara Falls dans une usine de fabrication de charnières automobiles. En outre, Continental emploie 750 travailleurs à Barrie pour la fabrication et la distribution de pneumatiques et de tuyaux en caoutchouc. BASF fabrique à Brampton des peintures et enduits pour l'industrie automobile.

Bayer a récemment fait l'acquisition de la Polysar Rubber Division de Nova Corporation de l'Alberta, au prix de 1,48 milliard \$. Elle a aussi le contrôle de l'usine de fabrication de Polysar à Sarnia (Ontario).

**Investissements directs de pays étrangers  
en RFA**

En 1989, les transferts nets d'investissements directs étrangers en RFA ont triplé, s'élevant à 6 124 milliards DM, par rapport à 2 233 milliards DM en 1988. Les chiffres indiquent que pour 1989, le Canada occupe le neuvième rang parmi ces pays, avec 50 millions DM.

**TABLEAU 5**

**Principaux investissements étrangers (nets) en RFA, par pays d'origine**

|                     | 1989        |      | 1988        |      |
|---------------------|-------------|------|-------------|------|
|                     | Millions DM | Rang | Millions DM | Rang |
| France              | 4 251       | 1    | 626         | 2    |
| Japon               | 994         | 2    | 547         | 3    |
| Italie              | 849         | 3    | 187         | 7    |
| États-Unis          | 433         | 4    | 3 253       |      |
| Autriche            | 194         | 5    | 52          | 10   |
| Belgique/Luxembourg | 163         | 6    | 63          | 9    |
| Espagne             | 122         | 7    | 14          |      |
| Danemark            | 104         | 8    | 129         | 8    |
| Canada              | 50          | 9    | -201        |      |
| URSS                | 33          | 10   | -           |      |

## Le Canada et la RFA : partenaires pour la paix

Le climat de coopération qui règne entre le Canada et la RFA dans le domaine crucial de la défense montre bien à quel point nos rapports sont étroits, tant sur le plan politique que sur les plans économique et social. Au cours des quatre dernières décennies, la coopération en matière de défense s'est accrue dans le cadre de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord (OTAN) et dans nos relations bilatérales.

Des milliers d'effectifs des Forces armées ouest-allemandes et canadiennes sont affectés d'un pays à l'autre à des missions opérationnelles ou y font de l'entraînement.

La coopération industrielle en matière de défense (41,3 milliards \$ depuis 25 ans) est, elle aussi, en pleine expansion. Le Canada et la RFA, à tour de rôle, envoient dans l'autre pays des représentants des secteurs public et privé qui ont pour mission d'évaluer les possibilités commerciales en matière de défense ainsi que les occasions d'investissement dans chacun des pays. À titre d'exemples de coopération, citons la conception conjointe des avions de surveillance téléguidés CL-89 et CL-289, la licence de fabrication des véhicules tout-terrains Iltis de Volkswagen accordée à Bombardier et la coparticipation de MBB et de Fleet Industries à la fabrication d'hélicoptères.

En outre, la présence des Forces canadiennes en RFA et les programmes d'entraînement des armées ouest-allemandes de terre et de l'air au Canada ont favorisé le secteur industriel de la défense dans nos deux pays. Par exemple, les Forces canadiennes achètent en RFA des chars de combat Leopard, des camions, des véhicules de recouvrement blindés, de l'équipement de pontage et d'importants approvisionnements.

### La position canadienne

Le Canada reconnaît qu'il est indispensable de veiller à la liberté et à la sécurité de l'Europe occidentale, car sa propre sécurité en dépend. Par conséquent, le Canada continue d'envoyer des troupes de ses armées de terre et de l'air en RFA, où elles se tiennent prêtes au combat, conformément aux engagements du Canada avec l'OTAN.

Cette contribution canadienne à notre défense réciproque a pour composante principale au sol le 4<sup>e</sup> Groupe brigade mécanisée du Canada (4 CMBG) qui est affecté à Lahr et à Baden-Soellingen. La composante aviation, la 1<sup>re</sup> Division aérienne du Canada, a aussi sa base d'opérations à Baden-Soellingen.

Les Forces canadiennes en RFA sont constituées d'environ 8 000 effectifs militaires, auxquels s'ajoutent les personnes à leur charge et les employés civils au nombre de 12 500 environ.

La Division aérienne du Canada en RFA a été constituée au cours de l'été 1988. Elle comprend deux escadrons d'avions CF-18 de renfort rapide qui ont leur base au Canada mais qui doivent servir de renfort aux unités canadiennes en RFA en temps de crise.

Les forces au sol en RFA seront également renforcées en temps de crise par une brigade supplémentaire ayant elle aussi sa base au Canada. Ces troupes et le contingent en RFA constituent ensemble la 1<sup>re</sup> Division de l'Armée de terre du Canada.

### **La position allemande**

L'expansion continue des programmes d'entraînement au Canada des Forces armées allemandes est à la hauteur de l'engagement croissant du Canada envers la RFA en matière de défense. Un accord bilatéral permet aux Forces aériennes de la RFA de s'entraîner à des manoeuvres de vol à basse altitude à Goose Bay (Labrador); 25 aéronefs tactiques et quelque 400 effectifs des Forces aériennes peuvent utiliser les installations de Goose Bay. Ce programme d'entraînement de vol à basse altitude (également utilisé par les Forces aériennes de la Grande-Bretagne et des Pays-Bas) est assujéti à un rigoureux contrôle environnemental. Il donne une grande impulsion à l'économie locale.

Les Forces aériennes de la RFA voient dans ce programme une occasion d'entraînement exceptionnelle impossible à réaliser en Europe occidentale.

La RFA dirige, à la Base des Forces canadiennes (BFC) de Shilo (Manitoba), un programme d'entraînement encore plus étendu que celui des vols à basse altitude. L'entraînement a lieu chaque année entre mai et octobre avec des véhicules de combat d'infanterie et des chars Leopard II. Quelque 700 soldats participent chaque fois à ce programme, soit un total d'environ 6 000 hommes par année. Depuis 1974, plus de 70 000 soldats de la RFA ont fait leur entraînement à la BFC Shilo.

## Accord en matière de science et de technologie entre le Canada et la RFA

Parmi les pays d'Europe de l'Ouest, la RFA est l'un de nos plus importants partenaires en matière de science et de technologie. Une coopération fructueuse s'est établie depuis la signature, en 1971, de l'Accord bilatéral sur la coopération en matière de science et de technologie. Le Canada travaille de concert avec la RFA à plus de 100 projets dans des domaines aussi variés que la biotechnologie, l'environnement, l'énergie, les sciences de la mer, les communications et les transports.

En vertu de l'accord précité, la Onzième Consultation biennale, qui aura lieu au Canada en mai ou juin 1991, étudiera l'évolution des divers domaines de coopération, discutera de propositions de projets et évaluera les perspectives de développement.

Depuis quelques années, on se penche de plus en plus sur les possibilités de coopération industrielle en matière de recherche et de développement (R & D) et sur le transfert de technologies des institutions subventionnées par l'État au secteur privé, ce qui pourrait stimuler la création d'entreprises en coparticipation et les investissements.

Étant donné l'unification du Marché européen en 1992, et le fait que le gouvernement canadien envisage de consolider le rôle concurrentiel du Canada sur le plan mondial, notre pays tient à coopérer de plus près avec la RFA, surtout dans le domaine des nouvelles technologies et des technologies de pointe. Il souhaite également multiplier ses relations avec l'ensemble de la Communauté européenne (CE).

Le Canada étudie actuellement, de concert avec la Commission des communautés européennes, la possibilité de négocier un accord général en matière de science et de technologie qui lui permettrait de participer plus activement aux programmes et projets de la CE sur la recherche et le développement des technologies.

## Les relations culturelles entre le Canada et la RFA

La RFA est l'un des pays à qui le programme des relations culturelles internationales du Canada accorde la plus haute priorité, au même titre que les États-Unis, la France, le Royaume-Uni et le Japon. La force économique de la RFA en fait l'élément le plus important de la stratégie élaborée par le Canada pour renforcer et élargir ses liens avec l'Europe.

La société allemande attache une grande importance au concept de «Kultur». En conséquence, les divers paliers de gouvernement soutiennent à grands frais les activités culturelles. Dans cette optique, le Canada reconnaît depuis longtemps qu'une présence culturelle plus marquée en RFA serait un excellent moyen d'améliorer les relations bilatérales.

Les événements politiques actuels en Europe, et plus particulièrement l'unification allemande, ne manqueront pas d'accroître l'importance politique et économique de la RFA ainsi que son rôle au plan culturel.

### Arts d'interprétation, arts visuels et littérature

Dans ces trois domaines, les artistes canadiens ont su se tailler dans le milieu culturel de la RFA une bonne réputation. Les orchestres symphoniques de Toronto et de Montréal ont été très acclamés lors des maintes tournées qu'ils y ont effectuées. L'orchestre du Centre national des arts doit, à son tour, y donner des concerts à l'automne 1990.

En 1989, le Ballet national du Canada se rendait en RFA pour la quatrième fois; quant au Royal Winnipeg Ballet, il s'y est produit pour la deuxième fois en 1990. Les deux compagnies ont été très chaleureusement applaudies par le public et la critique. Des ensembles plus petits, des duos et des solistes canadiens se produisent régulièrement en RFA.

Plusieurs artistes canadiens en arts visuels ont acquis une certaine renommée en RFA et leurs œuvres y sont vendues. Nos programmes en matière d'arts visuels permettent aux artistes canadiens d'exposer régulièrement dans ce pays. Depuis dix ans, des milliers d'Allemands ont assisté à nos expositions sur le Canada. La dimension multiculturelle du Canada suscite un vif intérêt en Allemagne.

Nombre d'auteurs canadiens ont été traduits en allemand. Margaret Atwood figure en tête de liste; son roman *The Handmaid's Tale* a été porté à l'écran par un metteur en scène allemand. Les critiques allemands ont chanté les louanges de *In the Skin of a Lion*, de Michael Ondaatje, qui a réalisé une tournée du pays en mai 1990 pour présenter son ouvrage.

## Les échanges universitaires entre le Canada et la RFA

Si notre géographie, géologie et anthropologie ont su éveiller la curiosité des érudits allemands dès le XIX<sup>e</sup> siècle, ce n'est que depuis dix ou quinze ans que l'on commence à se pencher sur d'autres disciplines.

Il existe en RFA cinq centres de spécialisation en études canadiennes, avec un certain degré de spécialisation interdisciplinaire :

- Kiel (études du Canada français et du Canada anglais, et histoire)
- Université libre de Berlin (sciences politiques, études du Canada anglais et géographie)
- Augsburg (littérature canadienne-française, littérature canadienne-anglaise, linguistique et sciences politiques)
- Trier (études du Canada français et du Canada anglais et géographie)
- Marbourg (géographie et sciences politiques)

Les frais des professeurs invités à ces universités proviennent en partie d'Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada. Il existe des centres canadiens de documentation à Kiel, à l'Université libre de Berlin et à Augsburg, et les bibliothèques de Marbourg, Trier, Cologne et Göttingen possèdent de très vastes collections d'ouvrages canadiens.

En décembre 1985, un Institut d'études canadiennes a été inauguré à l'Université d'Augsbourg grâce au financement conjoint de la Fondation Volkswagen et du gouvernement du Canada qui se sont engagés à lui accorder des crédits pendant cinq ans. Le gouvernement de Bavière a consenti à prendre la relève en 1991.

Quant aux autres universités de la RFA, nombreuses sont celles où les professeurs

donnent des cours dont le contenu est lié aux études canadiennes.

Le Canada a conçu un certain nombre de programmes à l'appui des études canadiennes en RFA, notamment :

### Bourses de complément de spécialisation

Ce programme accorde, moyennant concours, des bourses qui permettent à des professeurs de la RFA d'effectuer un court stage de recherche au Canada pourvu que, par la suite, ils intègrent les résultats obtenus dans leur programme d'enseignement.

### Bourses de recherche

Ces bourses sont analogues à celles du complément de spécialisation, mais elles exigent que les bénéficiaires de la subvention publient un article spécialisé en relation avec leurs recherches.

Ces deux programmes constituent la base de la diffusion des études canadiennes en RFA. Depuis 1978, Affaires extérieures et Commerce extérieur Canada a accordé des centaines de bourses à cette fin.

### L'Association des études canadiennes

Fondée en 1980, avec une soixantaine de membres, l'Association compte aujourd'hui plus de 400 membres et occupe la deuxième place (après les États-Unis) parmi les 13 associations d'études canadiennes qui existent dans le monde. L'Association organise une conférence annuelle et offre son soutien à nombre de symposiums, colloques et séminaires spécialisés. Elle subventionne également la publication d'articles et d'ouvrages sur le Canada.

L'unification allemande aura d'importantes répercussions sur nos activités culturelles et universitaires qu'il faudra désormais adapter à un territoire devenu plus grand. Les consultations culturelles qui auront lieu prochainement (du 29 au 31 octobre 1990) entre nos deux pays nous donneront l'occasion d'explorer ces questions.



**Fiche documentaire sur la République fédérale d'Allemagne (RFA)**  
(Chiffres pour 1989, sauf indication contraire)

|   |   |
|---|---|
| Capitale :  | Bonn  |
| Superficie :  | 249 000 km <sup>2</sup>                               |
| Population :  | 62 millions   |
| Type de gouvernement :  | Fédéral, bicaméral                                    |
| Chef de l'État :  | Le Président Richard von Weizsaecker<br>(depuis 1984) |
| Chef du gouvernement :  | Le Chancelier Helmut Kohl (depuis 1982)               |
| Ministre des Affaires étrangères et<br>Vice-chancelier :      | M. Hans-Dietrich Genscher (depuis 1974)               |
| Ministre de l'Économie :                                      | D <sup>r</sup> Helmut Hausmann                        |
| PNB :   | 1 293 milliards \$                                    |
| PNB per capita :  | 23 000 \$   |
| Taux de croissance :  | 4 %   |
| Taux de chômage :   | 7,8 %   |
| Taux d'inflation :  | 3,2 %   |
| Taux de change :  | 1 \$ = 1,6 DM   |
| Importations totales :  | 316 milliards \$                                      |
| Importations du Canada :                                      | 1,9 milliard \$                                       |
| Exportations totales :  | 407 milliards \$                                      |
| Exportations au Canada :                                      | 3,7 milliards \$                                      |
| Investissements cumulatifs<br>du Canada en RFA :              | 475 millions \$, 1988                                 |
| Investissements cumulatifs<br>de la RFA au Canada :           | 3 milliards \$, 1988                                  |
| Dette nationale totale :                                      | 302 milliards \$                                      |
| Surplus commercial :  | 90 milliards \$                                       |
| Commerce avec la République<br>démocratique allemande (RDA) : | Moins de 2 % de son commerce total                    |

## La situation politique en RFA

Le gouvernement de la RFA est une coalition de centre droite formée par trois partis : les deux partis d'union chrétienne – l'Union démocrate-chrétienne du Chancelier Helmut Kohl, et l'Union sociale-chrétienne, parti exclusivement bavarois dirigé par M. Theo Waigel – sont coalisés avec le Parti libéral démocrate, parti du ministre des Affaires étrangères Hans-Dietrich Genscher.

La coalition a pris le pouvoir en 1982 quand les Libéraux démocrates ont rompu leur alliance avec leurs partenaires sociaux-démocrates. La coalition a été réélue en 1987 et elle a, malgré plusieurs déboires électoraux dans les élections au niveau des länder et des cantons, repris depuis novembre 1989 le contrôle de la politique intérieure et extérieure et a prôné ardemment l'unification allemande.

Le programme politique allemand est, en cette année électorale, dominé par l'unification. L'union monétaire, économique et sociale avec la République démocratique allemande (RDA) est entrée en vigueur le 2 juillet; l'unification politique sera réalisée le 3 octobre.

## L'économie de la RFA

La RFA qui a une population de 62 millions d'habitants est la locomotive économique de l'Europe de l'Ouest. Après les États-Unis et le Japon, elle est la plus grande puissance économique au monde. En 1989, son Produit national brut (PNB) frisait les 1 600 milliards \$CAN. Par comparaison, celui du Canada n'atteignait que 626 milliards \$.

La vague de prospérité économique, qui a augmenté de façon ininterrompue depuis 1982, a pris encore plus d'essor ces trois dernières années, avec un taux de croissance réel d'environ 4 p. 100, depuis 1988. Le taux d'inflation est de 3,2 p. 100.

L'unification des deux Allemagnes est l'événement qui a présentement le plus d'incidence sur l'économie de la RFA, face à laquelle la RDA fait piètre figure avec une économie aux prises avec des difficultés importantes qui n'atteint qu'un dixième du PNB de la RFA, et un quart de sa population.

Comme le Canada, la RFA est et sera toujours un pays à très forte vocation commerciale, ses exportations comptant pour plus du quart du PNB. Premier pays exportateur du monde, il occupe le deuxième rang pour ce qui est des importations.

En tout et pour tout, ses marchés sont ouverts et la politique gouvernementale est très en faveur du libre-échange permis par l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce (GATT) et l'Uruguay Round. (Une exception importante est l'agriculture).

La RFA est aussi l'un des grands moteurs de l'intégration économique de l'Europe occidentale et de l'unification du Marché européen prévue pour 1992.

Cette toile de fond offre des conditions extraordinaires pour que le Canada exporte davantage vers la RFA et que celle-ci multiplie ses investissements dans notre pays.

## La politique étrangère de la RFA

L'unification allemande est un facteur dominant de la transformation rapide de l'Europe. Les événements de la dernière année ont rehaussé le profil et le caractère dynamique de la politique étrangère allemande.

Ce dynamisme s'inscrit dans la continuité des objectifs fondamentaux de l'Allemagne :

- une Allemagne unifiée appartenant à l'OTAN,
- l'intégration économique de la Communauté européenne et la coopération politique européenne,
- la détente Est-Ouest.

L'OTAN est perçue comme un facteur de stabilisation essentiel au succès de l'unification de l'Allemagne et de l'intégration économique de l'Europe. Cependant, la RFA s'est appliquée à convaincre ses alliés de ne pas moderniser leurs armes nucléaires, de dialoguer avec l'URSS et de l'aider, de démilitariser les relations Est-Ouest et d'accroître le rôle de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). Cet assouplissement garantira l'assentiment de l'URSS à l'adhésion de l'Allemagne unie à l'OTAN.

L'intégration économique européenne, (le Marché unique de 1992), ainsi que l'union politique et monétaire de l'Europe sont d'une importance capitale pour l'Allemagne. Non seulement y joue-t-elle un rôle de premier plan par sa puissance économique, mais elle s'avère un moteur politique dans l'ouverture de la Communauté européenne à l'Europe de l'Est, à l'URSS et au monde.

La RFA est favorable à un élargissement de la Communauté économique européenne (CEE), notamment vers l'Autriche et l'Europe de l'Est. Le modèle économique de la RFA a beaucoup contribué aux fondements de la CEE, son impulsion politique apparaît maintenant comme un facteur décisif.

Parallèlement, depuis le traité de 1987 sur les armes nucléaires à courte portée entre les États-Unis et l'URSS, Bonn a mobilisé ses énergies à l'exploitation active de la détente Est-Ouest. La RFA s'est appliquée avec succès à vaincre les réticences soviétiques et à soutenir la démocratisation des pays de l'Europe de l'Est.

Ces efforts visent avant tout à soutenir le processus d'unification de l'Allemagne; toutefois, ce faisant, la RFA rouvre ses marchés traditionnels à l'Est et en URSS et s'affirme comme puissance politique européenne.

Le Canada partage les objectifs de la politique étrangère de la RFA, non seulement en Europe mais dans le monde : dans le Groupe des sept ministres des Finances (G-7), dans le maintien de la paix, dans l'aide aux pays en développement, dans la protection de l'environnement global et à l'ONU.

Tant au sein de l'OTAN que de la CSCE, le Canada considère la RFA comme un partenaire clé de la consolidation de son dialogue politique avec l'Europe. Bien que le Canada ne soit pas membre de la CEE, c'est sous la présidence allemande de cet organisme, en 1988, qu'a été établi un mécanisme de consultations politiques entre le Canada et ses partenaires politiques européens.

Notes

doc  
CA1  
EA  
90V31  
EXF

b2350634(E)  
b2350646(F)



**Visit to Canada by  
Richard von Weizsaecker  
President of the  
Federal Republic of Germany**

---

**September 16-21, 1990**

43.25 P-241

*Think Recycling!*



*Pensez à recycler!*

43.25 P-346

**Visit to Canada by  
Richard von Weizsaecker  
President of the  
Federal Republic of Germany**

---

**September 16-21, 1990**

Dept. of External Affairs  
Min. des Affaires extérieures

JAN 24 1991

RETURN TO DEPARTMENTAL LIBRARY  
RETOURNER A LA BIBLIOTHEQUE DU MINISTÈRE





External Affairs and  
International Trade Canada

Affaires extérieures et  
Commerce extérieur Canada

## Contents

|   |    |
|---|----|
| President Richard von Weizsaecker                       | 1  |
| Prime Minister Brian Mulroney                           | 3  |
| Secretary of State for External Affairs<br>Joe Clark    | 5  |
| Canada -- F.R.G. Bilateral Relations                    | 7  |
| Canada -- F.R.G. Trade                                  | 8  |
| Direct Investments in 1989                              | 12 |
| Canada and the F.R.G. -- Partners for Peace             | 15 |
| Canada -- F.R.G. Agreement<br>on Science and Technology | 17 |
| Canada -- F.R.G. Cultural Relations                     | 18 |
| Canada -- F.R.G. Academic Relations                     | 19 |
| Federal Republic of Germany (F.R.G.) -- Fact Sheet      | 20 |
| F.R.G. -- The Political Situation                       | 21 |
| The F.R.G. Economy                                      | 22 |
| F.R.G. -- Foreign Policy                                | 23 |

President  
Richard von Weizsaecker

Richard von Weizsaecker was born on April 15, 1920 in Stuttgart. He studied law and history at the universities of Oxford, Grenoble and Goettingen and received his doctorate in 1954.

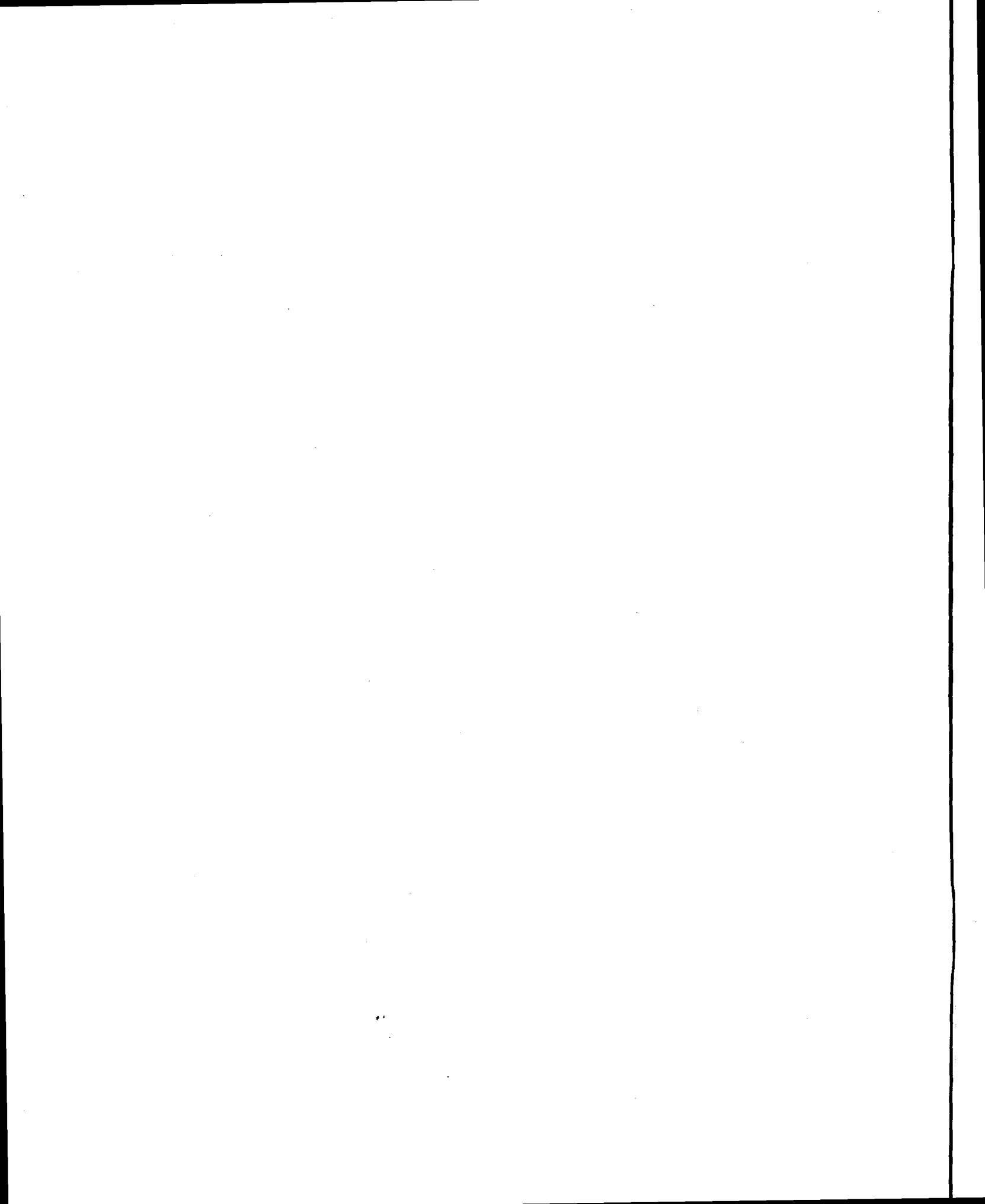
Dr. von Weizsaecker joined the Christian Democratic Union (CDU) in 1954 and was a member of the CDU national executive from 1966 to 1984. A member of the Bundestag (federal lower house) from 1969 to 1981, he served as Bundestag Vice-President from 1979 until 1981 when he was elected Governing Mayor of West Berlin, a position equivalent in Canada to a provincial premier. He was Governing Mayor until 1984.

Dr. von Weizsaecker has been a leading lay member of the German Evangelical Church, having served as President of the German Protestant Convention from 1964 to 1970 and as a member of the Synod and Council of the German Protestant Church from 1969 to 1984.

Dr. von Weizsaecker has been federal President since 1984. He was re-elected to a second five-year term in 1989 by the Federal Convention (a constitutional body convened only for this purpose).

Dr. von Weizsaecker and his wife Marianne have three sons and a daughter.





## Prime Minister Brian Mulroney

Born March 20, 1939 in Baie Comeau, Quebec, Mr. Mulroney is a lawyer and former corporate executive.

He holds a Bachelor of Arts (Honours) degree in Political Science from St. Francis Xavier University, Antigonish, Nova Scotia, and a Bachelor of Law degree from l'Université Laval in Québec City.

On June 11, 1983, Mr. Mulroney was elected Leader of the Progressive Conservative Party of Canada. He subsequently won election to the House of Commons in a by-election on August 29, 1983 in the riding of Central Nova, Nova Scotia.

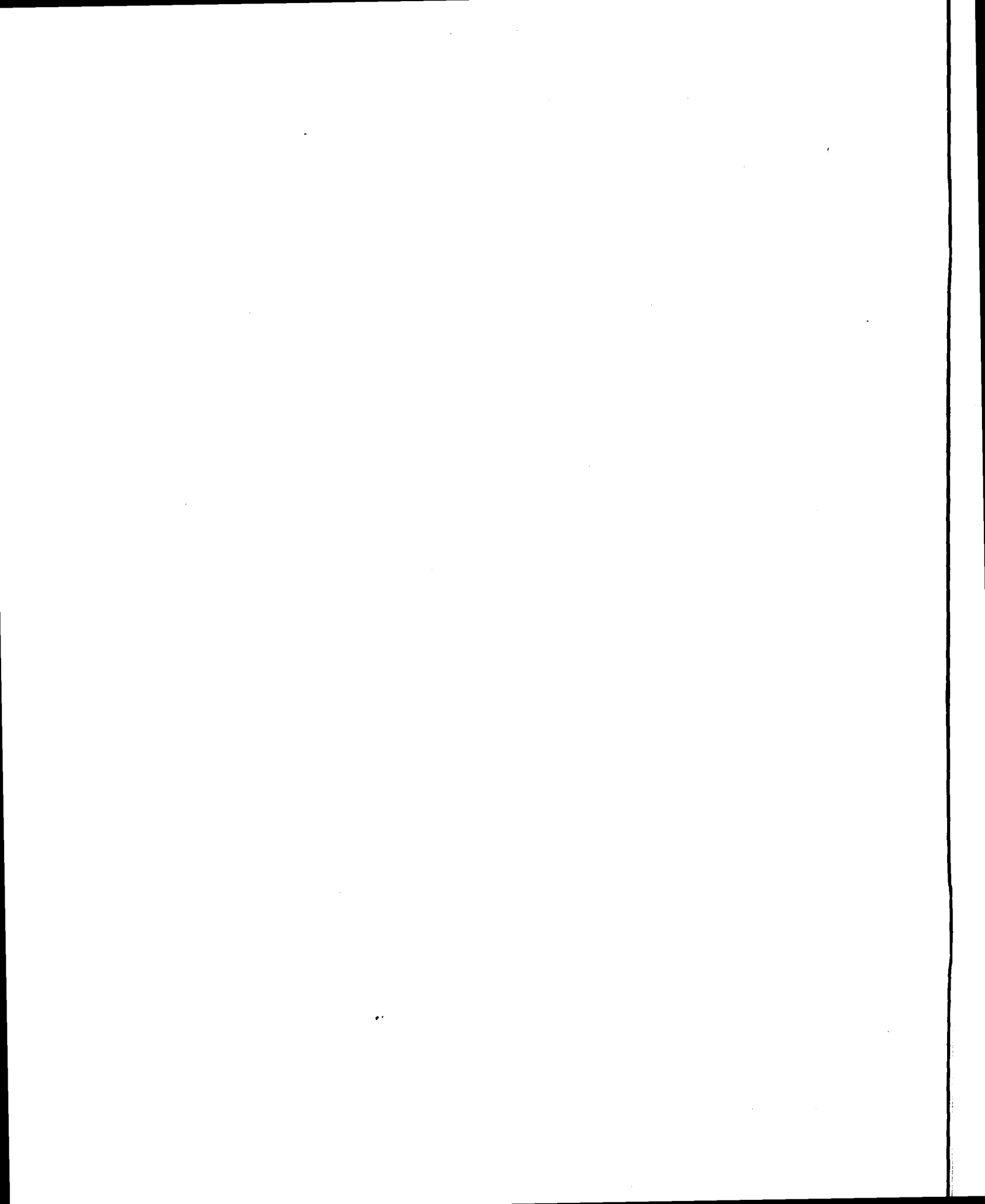
In the general election of 1984, Mr. Mulroney was elected in the riding of Manicouagan, Quebec. His party won the largest number of seats in Canadian parliamentary history. He was reelected in the riding of Charlevoix, Quebec, on November 21, 1988, and led his party to form a second majority government.

Mr. Mulroney has been active in public life and community affairs for many years. In May 1974, he was appointed to the Cliche Royal Commission investigating violence in the Quebec construction industry. In 1976, he was a candidate for the leadership of the Progressive Conservative Party of Canada. Later that year, he joined the Iron Ore Company of Canada as executive vice-president; a year later, he became company president.



Mr. Mulroney has been active in charitable organizations such as the United Way of Greater Montreal, the Big Brothers Association of Canada, the Quebec Association for the Mentally Retarded, the Canadian Juvenile Diabetes Foundation and the Montreal Heart Fund.

Mr. Mulroney is married to the former Mila Pivnicki; they have four children, Caroline, Ben, Mark and Nicolas.



**Secretary of State  
for External Affairs  
Joe Clark**

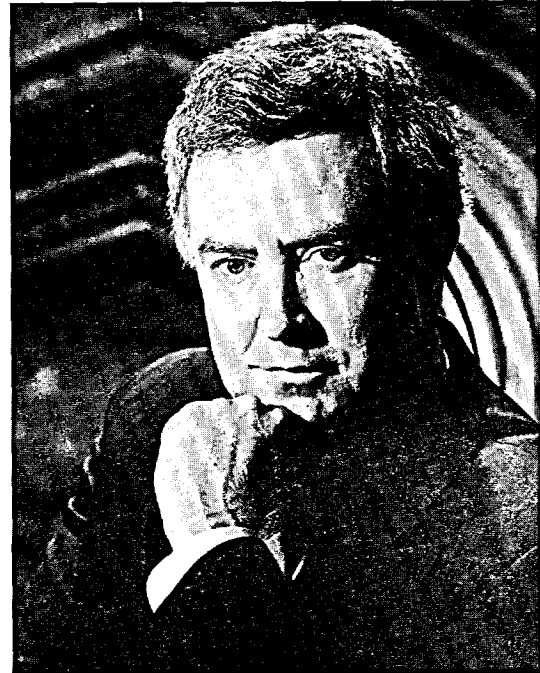
Born in High River, Alberta on June 5, 1939, Mr. Clark holds a Bachelor of Arts degree in History and a Master of Arts degree in Political Science from the University of Alberta, as well as an Honourary Doctor of Laws degree from the University of New Brunswick.

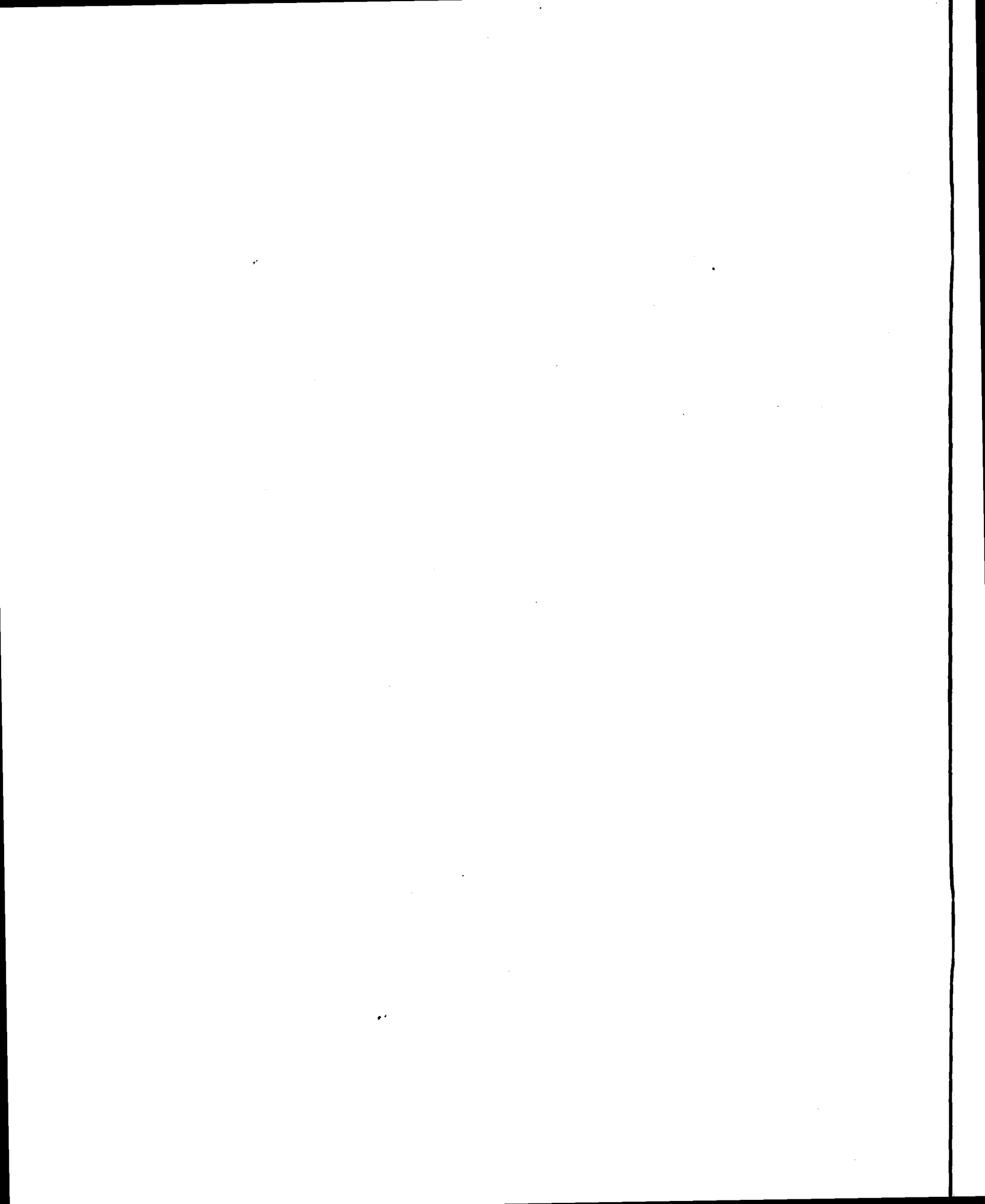
A former journalist and political advisor, Mr. Clark was first elected to the House of Commons in the general election of 1972. He has been re-elected to the House in all successive elections up to and including 1988.

On February 22, 1976, Mr. Clark was elected Leader of the Progressive Conservative Party. He was sworn in as Prime Minister on June 4, 1979, following the May 22 general election. His government was defeated at the polls on February 18, 1980.

Mr. Clark has focussed his attention on returning Canada to its traditional role of consistent and constructive internationalism since his appointment in 1984 as Secretary of State for External Affairs.

Mr. Clark is also Chairman of the Cabinet Committee on Foreign and Defence Policy and Vice-Chairman of the Sub-Committee of the Priorities and Planning Committee on Trade.







## Canada -- F.R.G. Bilateral Relations

Relations between Canada and the F.R.G. are thriving.

The F.R.G. is Canada's third-largest source of foreign direct investment (after the U.S.A. and the U.K.), fourth-largest trading partner (after the U.S.A., Japan and the U.K.), and most important Western European partner in science and technology.

The F.R.G. is one of Canada's most important defence partners. Cooperation within NATO has created a unique relationship through the commitment of roughly 8,000 Canadian troops in Lahr and Baden-Baden and 6,000 German soldiers and airmen who are trained annually in Shilo, Manitoba, and Goose Bay, Labrador.

Canada has been actively enhancing its bilateral contacts with the F.R.G. in the context of that country's pivotal role in the Economic Community (EC) 1992 process and in light of the process of German unification, now nearly complete. Canada has done so through increased high-level visits at the federal and provincial levels, as well as through trade missions, parliamentary exchanges and by strengthening institutional linkages and technical cooperation.

Two-way trade has grown dramatically over the past decade to its present level of over \$5.5 billion. The F.R.G. has consistently enjoyed a trade surplus with Canada (which last year amounted to roughly \$2 billion), while Canada's exports to the F.R.G. increased last year by 11% to \$1.9 billion.

Particularly promising fields for further bilateral cooperation and development are the environment, high technology, manufacturing, and the commercial prospects related to German unification and new markets in Eastern Europe.

## Canada – F.R.G. Trade

The F.R.G. exports more goods and services than any other country in the world; it also imports more than any other country but one. For Canada, the F.R.G. ranks behind the U.S.A., Japan and the U.K. as an export market.

The bilateral trade flows and the structure of Canadian exports to the F.R.G. is indicated in the following tables.

Analysis of the statistics shows:

- Raw materials and semifinished products continue to predominate as major components of Canadian exports. Wood pulp is by far the largest export product.
- However, the proportion of end products has been increasing consistently (now at 23% of the total). Canadian exports of high tech and defence-related equipment are encouraging, with recent significant sales of heavy electrical equipment, computers, aircraft, and flight simulators.
- Trade barriers resulting from the EC common agricultural policy effectively block market access for most bulk agricultural products. There are some important niche markets, however, such as fish products (which have grown impressively) and honey (the F.R.G. takes nearly 20% of Canadian exports).

- Total Canadian exports to the F.R.G. have been increasing over the past few years, with a major increase (20%) last year, including growth in most product categories.

The combination of German unification (which will lead to much increased German import requirements), the single European market of 1992, and continued dynamic German economic growth, make the F.R.G. one of Canada's most promising current and future export markets.

*(See tables on following pages.)*

**TABLE 1****Development and Structure of Canada – F.R.G. Trade Flows**

|  | 1986 | 1987 | 1988 | 1989             |
|--|------|------|------|------------------|
| <b>F.R.G. Statistics (DM billions)</b>   |      |      |      |                  |
| Canadian exports                         | 3.4  | 3.4  | 3.6  | 4.3 <sup>1</sup> |
| F.R.G. exports                           | 5.3  | 4.8  | 4.8  | 5.1 <sup>2</sup> |
| <b>Canadian Statistics (\$ billions)</b> |      |      |      |                  |
| Canadian exports                         | 1.3  | 1.5  | 1.8  | 1.9 <sup>3</sup> |
| F.R.G. exports                           | 3.4  | 3.5  | 3.8  | 3.7 <sup>4</sup> |

Sources: F.R.G. Statistics Office and Statistics Canada.

Note: F.R.G. statistics are more comprehensive because they include Canadian exports transshipped through other countries.

<sup>1</sup> \$2.9 billions

<sup>2</sup> \$3.4 billions

<sup>3</sup> DM 2.9 billions

<sup>4</sup> DM 5.6 billions

**TABLE 2**

**Canadian Exports according to Product Category (and percentage of total)**

|                           | 1988         |      | 1989                     |      |
|---------------------------|--------------|------|--------------------------|------|
|                           | DM billions  | (%)  | DM billions              | (%)  |
| Agriculture and Fish      | 168          | 4.6  | 59                       | 3.7  |
| Fish                      | 57           |      | 49                       |      |
| Raw Materials             | 688          | 19   | 837                      | 19.2 |
| Iron ore                  | 179          |      | 245                      |      |
| Zinc                      | 52           |      | 243                      |      |
| Semifinished Products     | 1,613        | 44.5 | 1,960                    | 45   |
| Wood pulp                 | 959          | 26.4 | 1,245                    | 28.6 |
| Timber                    | 108          |      | 99                       |      |
| Copper                    | 68           |      | 116                      |      |
| Aluminum                  | 98           |      | 103                      |      |
| Nickel                    | 103          |      | 120                      |      |
| Primary Products          | 318          | 8.8  | 335                      | 7.7  |
| Paper, cardboard          | 184          |      | 174                      |      |
| End Products              | 753          | 20.8 | 991                      | 22.8 |
| Aircraft                  | 107          |      | 203                      |      |
| Electrical and electronic | 168          |      | 203                      |      |
| Motor vehicles and parts  | 52           |      | 80                       |      |
| Other                     | 86           | 2.4  | 72                       | 1.7  |
| <b>Total</b>              | <b>3,626</b> |      | <b>4,354<sup>1</sup></b> |      |

Source: F.R.G. Statistics Office.

<sup>1</sup> An increase of 20.1% over 1988.

**TABLE 3****Provincial Trade with the F.R.G. for 1989**

|                      | Imports                   | Exports          |
|----------------------|---------------------------|------------------|
|                      | (in thousands of dollars) |                  |
| Newfoundland         | 9,238                     | 44,762           |
| Prince Edward Island | 304                       | 1,433            |
| Nova Scotia          | 622,228                   | 29,802           |
| New Brunswick        | 26,246                    | 136,934          |
| Quebec               | 896,320                   | 422,280          |
| Ontario              | 1,749,307                 | 499,387          |
| Manitoba             | 32,505                    | 25,597           |
| Saskatchewan         | 50,047                    | 4,082            |
| Alberta              | 77,709                    | 16,059           |
| British Columbia     | 240,302                   | 575,373          |
| <b>Total</b>         | <b>3,704,269</b>          | <b>1,800,098</b> |

Source: Statistics Canada.

Note: Totals include Yukon and Northwest Territories and may not add up due to rounding.

## Direct Investments in 1989

### F.R.G. Direct Investments Abroad

According to the F.R.G. Ministry of Economics, the net transfer of F.R.G. direct investments abroad in 1989 totalled DM 20.1 billion, an increase of 12.3% over DM 17.9 billion in 1988.

The Ministry reports that this substantial increase was the result of F.R.G. direct investment in the countries of the European Community (EC) in anticipation of the EC single market starting in 1992. At DM 12.6 billion in 1989, F.R.G. investment in EC countries doubled 1988's DM 6.4 billion.

At DM 809 million, the F.R.G.'s 1989 direct investments in Canada also doubled. The 1988 total was DM 411 million. This record high moved Canada from 10th to eighth place among the countries for German direct investments.

At the same time, F.R.G. direct investments in the U.S. dropped by more than 50% (1989 DM 3.8 billion; 1988 DM 8.5 billion). For the first time since 1974, the U.S. lost its leading position and came second after the U.K.

TABLE 4

### Major F.R.G. (Net) Investment Flows Abroad by Target Countries

|                        | 1989        |      | 1988        |      |
|------------------------|-------------|------|-------------|------|
|                        | DM millions | Rank | DM millions | Rank |
| U.K.                   | 4,461       | 1    | 1,508       | 2    |
| U.S.                   | 3,840       | 2    | 8,493       | 1    |
| Belgium/<br>Luxembourg | 1,838       | 3    | 935         | 5    |
| France                 | 1,678       | 4    | 898         | 6    |
| Netherlands            | 1,665       | 5    | 1,021       | 4    |
| Spain                  | 1,236       | 6    | 773         | 8    |
| Ireland                | 1,037       | 7    | 53          | 16   |
| Canada                 | 809         | 8    | 411         | 10   |
| Norway                 | 778         | 9    | 189         | 11   |
| Italy                  | 471         | 10   | 1,037       | 3    |

### Examples of F.R.G. Direct Investments in Canada in 1989

Kunz Holding of Gschwend announced the construction of an \$80 million particle board and wallpaper plant at Berthierville, Quebec.

VAW (Vereinigte Aluminium Werke) of Bonn leads an international consortium that signed a contract in 1989 to build a \$1.2 billion aluminum smelter in Sept-Îles, Quebec. The F.R.G. share of the project is \$350 million.

In 1988, BASF purchased the Polysar Latex Division in Sarnia, Ontario, and in 1989 invested \$35 million in Polysar's plant in Arnprior, Ontario, which produces nylon filaments and staples for the carpet industry.

Volkswagen invested \$10 million in the construction of a distribution and training centre in Coquitlam, B.C.

#### Major F.R.G. Investments by Province

##### Quebec

With 157 employees in Pointe-Claire, Bayer distributes chemicals for the Canadian textile, paper and automobile industry. Hoechst AG manufactures pharmaceuticals, resins and dispersions in Varennes. With the acquisition of Bio-Mega of Laval in 1988, Boehringer Ingelheim initiated its pharmaceutical research and development in Canada and became Canada's second-largest R and D company.

Siemens manufactures control equipment for electrical systems, motor control centres and electrical switchboards in Drummondville and Pointe-Claire, employing 770 people in Quebec alone.

VAW is leading an international consortium building an aluminium smelter in Sept-Îles. Kunz Holding of Gschwend announced the construction of an \$80 million particle board and wallpaper plant at Berthierville, Quebec.

##### British Columbia

A Daimler Benz subsidiary in Burnaby employs 500 workers to assemble and service trucks. Two subsidiaries of Dyckerhoff and Widmann together turn over \$6 million by distributing patented engineering systems in the field of tunnel construction, bridge engineering and mining.

Metallgesellschaft has an interest in three mining companies and processes raw materials. Siemens turns over \$5 million a year by manufacturing and distributing hearing instruments in Burnaby. In 1989, Volkswagen invested in the construction of a distribution and training centre in Coquitlam.

##### Ontario

Major sectors of interest for F.R.G. companies in Ontario have been chemicals, electrical products and, particularly in recent years, automobile parts. Examples of the latter: Leichtmetallwerk Karl Wirth (Ronal of Canada) manufactures aluminum wheels in Stevensville; Ed Scharwaechter GmbH & Co. KG (Edascha of Canada) has invested \$41 million in an automotive hinge plant in Niagara Falls. Continental's 750 workers in Barrie manufacture and distribute rubber tires and tubes; and BASF manufactures automotive coatings in Brampton.

Bayer recently bought the Polysar Rubber Division of the Nova Corporation of Alberta for \$1.48 billion and acquired control of Polysar's manufacturing plant in Sarnia, Ontario.

### Foreign Direct Investments in the F.R.G.

In 1989, the net transfer of foreign direct investments in the F.R.G. tripled to DM 6,124 billion from DM 2,233 billion in 1988. For 1989, Canada's direct investments in the F.R.G. ranked ninth at DM 50 million.

TABLE 5

#### Major (Net) Foreign Direct Investments in the F.R.G. by Country of Origin

|                    | 1989<br>DM million | Rank | 1988<br>DM million | Rank |
|--------------------|--------------------|------|--------------------|------|
| France             | 4,251              | 1    | 626                | 2    |
| Japan              | 994                | 2    | 547                | 3    |
| Italy              | 849                | 3    | 187                | 7    |
| U.S.               | 433                | 4    | 3,253              |      |
| Austria            | 194                | 5    | 52                 | 10   |
| Belgium/Luxembourg | 163                | 6    | 63                 | 9    |
| Spain              | 122                | 7    | 14                 |      |
| Denmark            | 104                | 8    | 129                | 8    |
| Canada             | 50                 | 9    | -201               |      |
| U.S.S.R.           | 33                 | 10   | --                 |      |



## Canada and the F.R.G. – Partners for Peace

The close political, economic and social ties between Canada and the F.R.G. are reflected in the cooperative relationship between the two countries in the vital area of defence. Over four decades, cooperation on defence matters has steadily expanded within the NATO framework in direct dealings between the two governments.

Thousands of F.R.G. and Canadian Armed Forces personnel are rotated regularly between the two countries for training or active service assignments. Defence industrial cooperation (\$41.3 billion over 25 years) is also expanding. The F.R.G. and Canada take turns each year sending a combined government and private sector mission to identify defence trade and investment opportunities in each other's country.

Recent cooperation includes the co-development of the CL-89 and CL-289 surveillance drones, licensing of the Volkswagen Iltis jeep for production by Bombardier, and the MBB/Fleet Industries joint venture for the production of helicopters.

The presence of Canadian Forces in the F.R.G. and the training programs of the F.R.G. army and air force in Canada have also benefited the defence industries of both countries. For example, the Canadian Forces has purchased significant supplies within the F.R.G., in addition to buying Leopard tanks, trucks, armoured recovery vehicles and bridge-laying equipment.

### Canadian Position

As a consequence of Canada's recognition that maintenance of a free and secure Western Europe is essential for preserving Canadian security, Canada has continued to station combat-ready land and air forces in the Federal Republic of Germany in accordance with Canada's NATO commitments.

The principal land force component is the 4th Canadian Mechanized Brigade Group (4 CMBG) based at Lahr and Baden-Soellingen. Air component, the 1st Canadian Air Division is also based at Baden-Soellingen.

In all, the Canadian Forces community in the FRG includes approximately 8,000 military personnel and approximately 12,500 civilian employees and dependents.

In the summer of 1988, the Canadian Air Division in the F.R.G. was formed. It includes two rapid reinforcement squadrons of CF-18 aircraft based in Canada but committed to reinforce Canadian units in the F.R.G. in time of crisis.

Canada's land forces in the F.R.G. will also be augmented in time of crisis, with an additional Canada-based brigade. This total land force commitment makes up the 1st Canadian Land Division.

### **German Position**

The steady expansion of the F.R.G. German Armed Forces training programs in Canada parallels the growing Canadian defence commitment to the F.R.G. Under a bilateral agreement, the F.R.G. Air Force can use low-level flight training facilities at Goose Bay, Labrador, for up to 25 tactical aircraft supported by approximately 400 air force personnel. Subject to rigorous environment monitoring, this program at Goose Bay (also used by the air forces of the U.K. and the Netherlands) is an important stimulus to the region's economy.

To the F.R.G. Air Force, it is a source of training unavailable on this scale anywhere within Western Europe.

On an even larger scale than the low-level flight training program, the F.R.G. conducts an army training program at Canadian Forces Base (CFB) Shilo in Manitoba. Training is conducted annually from May until October on mechanized infantry combat vehicles and Leopard II tanks, with up to 700 troops being trained at any one time, or a total of approximately 6,000 annually. Since 1974, over 70,000 F.R.G. soldiers have received training at CFB Shilo.

## Canada -- F.R.G. Agreement on Science and Technology

The F.R.G. is one of Canada's most important science and technology partners in Western Europe. We have a long record of fruitful cooperation under the 1971 Canada -- F.R.G. Agreement on Science and Technology Cooperation. Canada and the F.R.G. cooperate through more than 100 projects in such areas as biotechnology, environment, energy, marine sciences, communications and transportation.

Under the agreement, the Eleventh Biennial Consultative Meetings will be held in Canada in May or June 1991 to review progress in the various fields of cooperation, discuss new project proposals, and evaluate prospects for future development.

In recent years increased emphasis has been placed on cooperation in industrial research and development (R and D) and in the transfer of technology from publicly funded institutions to the private sector -- which could lead to joint ventures and investment.

With the approach of a single market in Europe in 1992 and the Canadian government's efforts to strengthen Canada's role as a global competitor, Canada wishes to further develop its cooperation with the F.R.G. particularly in areas of new and leading-edge technology, and to expand its relations with the European Community (EC) as a whole.

Canada is currently examining, with the Commission of the European Communities, the possibility of negotiating a general science and technology agreement which would see Canada participating more in the EC's research and technology development programs and projects.

## Canada -- F.R.G. Cultural Relations

The F.R.G. is one of the highest priority countries for Canada's international cultural relations program, ranking with the U.S.A., France, the U.K. and Japan. As the economic motor of the European Community, the F.R.G. is possibly the most important element in Canada's strategy to strengthen and expand its relationship with Europe.

The concept of "culture" holds great value in German social perceptions. Cultural activities are consequently well supported by all levels of government. In this context, Canada has long recognized the need for a strong cultural presence in the F.R.G. as an effective means of enhancing bilateral relations.

Current political developments in Europe, in particular the unification of Germany, will magnify the F.R.G.'s political, economic, and cultural importance.

### Performing and Visual Arts and Literature

In all three areas, Canadian artists have carved out a respectable niche for themselves in the F.R.G. cultural scene. The Toronto and Montreal symphony orchestras have toured the F.R.G. several times to considerable acclaim. The National Arts Centre Orchestra is scheduled to perform in the F.R.G. in the fall of 1990.

In 1989, the National Ballet of Canada visited the F.R.G. for the fourth time; the Royal Winnipeg Ballet made its second visit in 1990. Both companies achieved strong public and critical success. Smaller Canadian ensembles, duos, and soloists regularly appear in the F.R.G.

Several Canadian visual artists have become known and their works are sold in the F.R.G. Canada's visual arts programs help ensure that Canadian artists are regularly exhibited in the F.R.G. Over the past 10 years, exhibits about Canada attracted many thousands of Germans, who are particularly interested in Canada's multicultural dimension.

A number of Canadian authors have been translated into German; foremost among them is Margaret Atwood, whose novel *The Handmaid's Tale* was filmed by a German director. Michael Ondaatje's *In the Skin of a Lion* was highly acclaimed by German critics; and he made a successful reading tour of the F.R.G. in May 1990.

## Canada – F.R.G. Academic Relations

Interest by German academics in Canadian geography, geology and anthropology goes back to the 19th century, but only in the last 10-15 years have other disciplines begun to attract more attention.

In the F.R.G., there are five centres of concentration for Canadian studies, with a relative degree of interdisciplinary specialization:

- Kiel (English- and French-Canadian studies and history);
- the Free University of Berlin (political science, English-Canadian studies and geography);
- Augsburg (English- and French-Canadian literature and linguistics and political science);
- Trier (English- and French-Canadian studies and geography);
- and Marburg (geography and political science).

Visiting professorships are partly financed by External Affairs and International Trade Canada at all five of these centres. There are Canadian documentation centres at Kiel, the Free University of Berlin, and Augsburg; and considerable library holdings at Marburg, Trier, Cologne and Goettingen.

In December 1985, an Institute of Canadian Studies was inaugurated at Augsburg University, funded jointly for the first five years by the Volkswagen Foundation and the Government of Canada. The Bavarian government will fund the Institute starting in 1991.

Individual professors at a number of other universities also offer courses covering elements of Canadian Studies.

Canada supports Canadian Studies in the F.R.G. with a number of programs:

### Faculty Enrichment Program

This program provides grants, on a competitive basis, which enable professors from the F.R.G. to carry out a short program of research in Canada, on condition that they subsequently incorporate the results into their teaching curriculum.

### Faculty Research Program

This is similar to the Faculty Enrichment Program, except that recipients of the grant must publish a scholarly article based on their research.

The two programs have been one of the driving forces behind the dissemination of Canadian studies in the F.R.G. Since 1978, External Affairs and International Trade Canada has awarded hundreds of grants for these purposes.

### Association for Canadian Studies

Founded in 1980 with approximately 60 members, the Association has grown to more than 400 members, making it the second-largest (after the U.S.) association for Canadian studies out of 13 worldwide. The Association holds an annual scholarly conference, supports a number of scholarly symposia, colloquia, and seminars throughout the year, and supports the publication of scholarly articles and works on Canada.

As a result of unification, a larger Germany will have significant implications for Canada's cultural and academic activities, requiring a new orientation. The forthcoming Canada-F.R.G. cultural consultations (October 29-31, 1990) will provide an opportunity to explore these questions.

**Federal Republic of Germany (F.R.G.) -- Fact Sheet**  
(For 1989, unless otherwise indicated)

|   |  |
|---|--|
| Capital:  | Bonn   |
| Total Area:   | 249,000 km <sup>2</sup>                        |
| Population:   | 62 million                                     |
| Type of Government:                                   | Federal, bicameral                             |
| Head of State:  | President Richard von Weizsaecker (since 1984) |
| Head of Government:                                   | Chancellor Helmut Kohl (since 1982)            |
| Minister for Foreign<br>Affairs and Vice-Chancellor:  | Hans-Dietrich Genscher (since 1974)            |
| Minister of Economics:                                | Dr. Helmut Hausmann                            |
| GNP:  | \$1,293 billion                                |
| GNP per Capita:                                       | \$23,000                                       |
| Growth Rate:  | 4%   |
| Unemployment Rate:                                    | 7.8%   |
| Inflation Rate:                                       | 3.2%   |
| Exchange Rate:  | \$1 = DM 1.6                                   |
| Total Imports:  | \$316 billion                                  |
| Imports from Canada:                                  | \$1.9 billion                                  |
| Total Exports:  | \$407 billion                                  |
| Exports to Canada:                                    | \$3.7 billion                                  |
| Cumulative Canadian Investment<br>in F.R.G.:          | \$475 million, 1988                            |
| Cumulative F.R.G. Investment<br>in Canada:            | \$3 billion, 1988                              |
| Total National Debt:                                  | \$302 billion                                  |
| Commercial Surplus:                                   | \$90 billion                                   |
| Commerce with German Democratic<br>Republic (G.D.R.): | Less than 2% of total commerce                 |

## **F.R.G. -- The Political Situation**

The government of the F.R.G. is a three-party, centre-right coalition of two Christian unions -- Chancellor Helmut Kohl's Christian Democratic Union and Theo Waigel's all-Bavarian Christian Social Union -- and the Liberal Democratic Party of Foreign Affairs Minister Hans-Dietrich Genscher.

The coalition came to power in 1982 when the Liberal Democrats broke their alliance with Social Democratic partners. The coalition was re-elected in 1987 and, despite several electoral defeats in the states and districts, has regained control of the domestic and foreign policy agenda since November 1989 by stressing German unification.

The F.R.G. agenda is dominated by unification. Monetary, economic and social union with the German Democratic Republic (G.D.R.) came into force on July 2; political union will take place on October 3.

## The F.R.G. Economy

The F.R.G., with a population of 62 million, is the economic powerhouse of Western Europe. After the U.S. and Japan, it has the strongest economy in the world. In 1989 the F.R.G.'s gross national product (GNP) reached close to C\$1,600 billion. In comparison, Canada's GNP was \$626 billion.

The F.R.G. economy has grown continuously since 1982, and in the past three years has enjoyed a remarkable boom, with real economic growth at about 4% since 1988. Inflation has been kept at 3.2%.

The major development affecting the F.R.G. economy is unification with the German Democratic Republic (G.D.R.), a depressed economy with one tenth the GNP and a quarter of the population.

Like Canada, the F.R.G. is and will remain exceptionally trade-oriented, with exports accounting for more than one quarter of the GNP. It is the largest exporter in the world and second-largest importer.

By and large, the F.R.G.'s markets are open; and government policy strongly favours trade liberalization through the General Agreement on Tariffs and Trade (GATT) and the Uruguay Round of Multilateral Trade Negotiations. (An important exception is agriculture.)

The F.R.G. is a major force behind the economic integration of Western Europe and the move towards a single market in 1992.

Against this background, there is high potential for more Canadian exports to the F.R.G. and increased F.R.G. investment in Canada.



## F.R.G. – Foreign Policy

German unification is a dominant factor in the rapid transformation of Europe. The events of the past year have served to amplify the dynamism and the profile of F.R.G. foreign policy.

This dynamism is in keeping with the continuity of the F.R.G.'s fundamental objectives:

- united Germany within NATO;
- economic integration of the European Community and European political cooperation;
- East-West detente.

The NATO alliance is seen as a stabilizing factor essential to the success of German unification and European economic integration. Still, the F.R.G. has sought to convince its allies to step back from modernizing nuclear weapons, to communicate with and assist the U.S.S.R., to demilitarize East-West relations, and to provide a greater role for the Conference on Security and Cooperation in Europe (CSCE). This increased flexibility ensures U.S.S.R. support for a united Germany's membership in NATO.

European economic integration (the single market of 1992), as well as its political and monetary union, are of crucial importance to the F.R.G. Because of its economic strength, the F.R.G. will not only play a key role, but is already a driving force behind the openness of the European Community toward Eastern Europe, the U.S.S.R., and the world.

The F.R.G. favours enlarging the membership of the European Economic Community (EEC), notably with respect to Austria and Eastern Europe. The F.R.G.'s economic model greatly contributed to the foundation of the EEC, and its political impetus now appears to be a decisive factor.

At the same time, Bonn's energies have been mobilized by the active pursuit of East-West detente since the medium-range nuclear arms treaty between the U.S. and the U.S.S.R. in 1987. The F.R.G. has made successful efforts to overcome Soviet reluctance and to show support for the democratization of Eastern Europe.

These efforts are primarily aimed at supporting the process of German unification. Yet, in so doing, the F.R.G. is opening up traditional markets in Eastern Europe and the U.S.S.R. and affirming itself as a political power in Europe.

Canada shares the objectives of F.R.G. foreign policy (not only in Europe but worldwide) in the Group of Seven Finance Ministers (G-7), in peacekeeping, in aid to developing countries, in protecting the global environment and in the United Nations.

As a partner in NATO and the CSCE, Canada values the F.R.G. as a key player in consolidating Canada's political dialogue with Europe. Although Canada is not a member of the EEC, it was under Germany's chairmanship of that body in 1988 that a consultation mechanism was established between Canada and its political associates in Europe.

Notes